

LES NOUVELLES 95 THÈSES

Auteur: Lothar Gassmann, Docteur en théologie, Allemagne



APPEL À LA REPENTANCE

1. Quand notre Seigneur et Maître Jésus-Christ dit: «*Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche*» (Matthieu 4:17), il veut que la vie du croyant dans son ensemble soit une vie de repentance.
2. Cette repentance commence par une *nouvelle prise de conscience* et une *contrition* par rapport à l'ancienne et mauvaise manière de vivre, non seulement de la personne, mais aussi des églises dans leur ensemble.
3. Lorsque la repentance est authentique, la personne et l'église viennent à *hair* et à *abandonner* le péché et tout comportement mauvais, non par leurs propres forces, mais par la grâce et la puissance de Jésus-Christ.
4. Dieu promet le *pardon* et un *nouveau départ* à celui qui se repent: «Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura pas de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de dévorer le pays, quand j'enverrai la peste contre mon peuple, si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et recherche ma face, s'il revient de ses mauvaises voies, moi, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays» (2 Chroniques 7:13-14).

LA SITUATION ACTUELLE DE LA SOCIÉTÉ

5. De nos jours, l'homme se complaît dans bien des *péchés* comme par exemple l'impiété, l'orgueil, la dureté de cœur, l'occultisme, la désobéissance, l'avortement, l'immoralité, l'adultère, les pratiques homosexuelles, les drogues, le mensonge, l'avarice et le vol (cf. Exode 20:2-17; Romains 1:15-31; 1 Corinthiens 6:9; Galates 5:19-21).
6. Bien sûr, ces péchés ont été commis de tout temps, mais beaucoup d'entre eux sont aujourd'hui *tolérés officiellement* et mis sur un piédestal. «Non seulement, ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les font» (Romains 1:32).
7. Dans de nombreux pays, les *lois* qui interdisaient le blasphème, la pornographie, l'avortement, l'euthanasie, les pratiques homosexuelles, les drogues, etc. ont été assouplies ou annulées.
8. Une société qui tolère ou même qui encourage publiquement des actions que l'Écriture Sainte qualifie de "péché" et "d'abomination" aux yeux de Dieu, est en train de creuser sa propre tombe. Elle *mûrit pour le jugement*. «La justice élève une nation, mais le péché est la honte des peuples» (Proverbes 14:34).
9. De nombreux États ressemblent aujourd'hui à l'Empire romain avant son déclin. La cause interne de sa ruine fut la *décadence morale*.
10. Aujourd'hui, de même, ce n'est qu'une question de temps pour que des systèmes étatiques et sociaux qui rejettent les commandements de Dieu finissent par *tomber en décadence*.

LA DÉFAILLANCE DES ÉGLISES

11. Dans cette situation, les églises devraient assumer localement et dans le monde entier leur vocation : être *lumière et sel* et s'opposer à cette évolution du mal (Matthieu 5:13-16; Romains 12:2; Ephésiens 5:11).

12. Si elles ne le font pas, elles tombent sous le jugement que Dieu proclame à l'encontre de la *sentinelle infidèle* : «Quand je dirai au méchant: “Tu mourras !” si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang» (Ezéchiel 3:18).

13. Quelques personnes et quelques groupes, au sein des églises, résistent courageusement à l'esprit du monde. Mais, dans de nombreux pays, les églises *dans leur ensemble* s'éloignent de plus en plus de leur vocation, qui est de prêcher l'Évangile et de défendre les commandements de Dieu.

14. Une église livrée aux idéologies de l'esprit du monde perd son *orientation*.

15. Une *église* désorientée n'est plus capable d'indiquer la direction à *quiconque*.

L'ABANDON DE L'ÉCRITURE SAINTE

16. La perte d'orientation a commencé avec l'abandon du *fondement* de toute foi et de toute connaissance, c'est-à-dire de l'Écriture Sainte.

17. Même si l'Écriture Sainte est *en apparence* encore utilisée dans de nombreuses églises, elle est souvent assujettie à la tyrannie de la raison autonome et souveraine, qui dissèque son contenu et nie la révélation de Dieu.

18. C'est avec raison que Nicolas Louis Zinzendorf dit dans sa prière: «*Si ta Parole* ne doit plus avoir de valeur, sur quoi reposera alors la foi? Que m'importe le monde entier, c'est ta Parole que je veux mettre en pratique. »

19. Selon la Réformation, l'Église est une *création par la Parole de Dieu*. Elle cesse d'être Église, lorsqu'elle abandonne la Parole de Dieu.

20. Si la Parole de Dieu est abandonnée, il ne faut pas s'étonner des conséquences: L'abandon de la *Parole* de Dieu conduit à l'abandon de son *contenu* – ce qui signifie la désintégration de l'enseignement biblique.

LA DÉSINTÉGRATION DE L'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE SUR DIEU

21. La désintégration de l'enseignement biblique commence par la désintégration de la compréhension biblique de Dieu. Contrairement aux affirmations claires de l'Écriture Sainte, de nombreux “théologiens” nient ou transforment la *nature trine* de Dieu et sa *toute-puissance*, sa *sainteté* et sa *justice* jusqu'à les rendre méconnaissables.

22. Celui qui affirme que les *miracles* et les *prophéties* relatés dans la Bible ne se sont pas réalisés ou ne se réaliseront pas, s'imagine Dieu comme un principe impuissant – au sens figuré: “sans bras, ni jambes”. Mais un tel “dieu” est une “idole” faite par soi-même, un dieu des philosophes rationalistes, mais non «le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob», le Père de Jésus-Christ (Blaise Pascal).

LA DÉSINTÉGRATION DE L'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE SUR JÉSUS-CHRIST

23. Si, de nos jours, des “théologiens” affirment que Jésus-Christ n'était qu'un homme, un socio-révolutionnaire, un apôtre de la paix, un libérateur ou autre, mais non Dieu – s'ils disent même qu'il n'est pas né d'une vierge, qu'il n'est pas ressuscité des morts, ni monté au ciel, qu'il ne reviendra pas de manière visible et tangible avec puissance et une grande gloire – s'ils prétendent que sa mort sur la croix ne peut pas nous sauver de nos péchés, alors il faut reconnaître qu'*Arius*, un hérétique condamné au IV^e siècle après Jésus-Christ, était moins hérétique que bien des “théologiens modernes”. Au moins, il considérait encore Jésus-Christ comme *le Logos* (la Parole) *supernaturel* et non pas comme un homme ordinaire. Mais toutes les fausses doctrines ont tendance à s'amplifier au cours de l'histoire

24. On peut rétorquer à Arius et à beaucoup de “théologiens modernes” : Jésus-Christ n’est pas simplement un *homme*, Il n’a pas été créé par Dieu, mais Il est *en même temps vrai homme et vrai Dieu*, le *Fils* éternel de Dieu, c’est-à-dire Dieu lui-même représenté par la deuxième personne de la trinité. «Celui qui a le fils a la vie; celui qui n’a pas le Fils de Dieu n’a pas la vie» (1 Jean 5:12, cf. 1 Jean 2:22; 1 Jean 4:2-3).

LA DÉSINTÉGRATION DE L’ENSEIGNEMENT BIBLIQUE SUR LE PÉCHÉ ET LA RÉDEMPTION

25. Si l’enseignement biblique sur *Christ* est vidé de son contenu, alors l’enseignement biblique sur le *péché* et la *rédemption* l’est aussi. Un Christ “impuissant” n’a la force de nous délivrer ni du péché, ni de la mort, ni du diable.

26. Par conséquent, on rendra le péché anodin et on reniera la validité des commandements de Dieu ou alors on remettra totalement ou partiellement la rédemption entre les mains de l’homme (*auto rédemption* ou *synergisme*).

27. La banalisation ou la *négation du péché* dans son sens biblique se manifeste aujourd’hui sous différentes formes dans la société et dans l’église: par exemple en affirmant que la pratique de l’homosexualité n’est ni un péché, ni un trouble du comportement; qu’il ne faut pas condamner la pornographie, l’avortement et l’euthanasie, et que la libéralisation de la drogue servirait à réduire la criminalité. «Mais malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, qui changent l’amertume en douceur et la douceur en amertume!» (Esaïe 5:20).

28. Ouvertement ou de manière voilée, on fait la propagande de l’*auto rédemption* par diverses “théologies à la mode”, par exemple: la “théologie” féministe du sang, qui attend le salut de la puissance de la femme et de son sang menstruel plutôt que de Jésus-Christ; la “théologie” de la libération et de la révolution, qui place son espoir dans la puissance de groupes sociaux et de leur combat révolutionnaire; et la psycho-“théologie” qui espère que la guérison viendra de la puissance du moi humain et des techniques appropriées, qui doivent permettre de se réaliser soi-même.

29. Mais malgré tout cela, il n’y a de salut “*en aucun autre*” qu’en Jésus-Christ, car «il n’y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés» (Actes 4:12).

L’INFILTRATION D’ESPRITS ÉTRANGERS DANS L’ÉGLISE

30. Plus une église se conforme à l’esprit du siècle, plus le danger est grand de chasser l’*Esprit de Dieu* de son milieu, et par là même de faire entrer insidieusement des *esprits étrangers*.

31. Ces esprits étrangers règnent sur les *idéologies* et les *religions* de ce monde (Ephésiens 6:12).

32. Lorsqu’on affirme que les esprits étrangers et l’Esprit de Dieu sont *de même nature*, on ne peut que constater les profondes ténèbres dans lesquelles est plongé ce monde. Car les sacrifices des païens sont offerts à des démons et non à Dieu (1 Corinthiens 10:20).

33. Lorsqu’au cours de “réunions de prière” interreligieuses, on invoque toujours à nouveau “*l’esprit d’Assise*” (c’est-à-dire “la prière des religions pour la paix”, à Assise en 1986), les organisateurs de ces rencontres devraient prêter attention au mot d’ordre des méditations quotidiennes donné aux chrétiens cette année-là: «Je suis l’Éternel, ton Dieu... tu n’auras pas d’autres dieux devant ma face» (Exode 20:2ss).

LA SÉCULARISATION DE L’ÉGLISE

34. Bien des personnes, dont de nombreux hommes politiques, attendent une *parole éclairante* de l’Église, basée sur l’Écriture Sainte.

35. Mais plus une église veut être “moderne” et “ouverte au monde”, plus elle est en danger d’oublier son message *spécifique*, qu’elle doit apporter à une société largement instable et athée.

36. Une église qui s'adapte à l'esprit du siècle et aux slogans politiques du jour de toute tendance ne peut plus avoir d'influence pour changer le monde, mais elle sera entraînée par son courant. Elle succombera à la *sécularisation* et se rendra elle-même inutile.

37. La seule *issue* se trouve dans la repentance, dans une écoute renouvelée de la Parole de Dieu – donnée sous la forme de la Bible –, et dans la proclamation de ce message au monde, en paroles et en actes.

L'ATTITUDE DES CROYANTS FACE AU JUGEMENT PRÉSENT

38. De nos jours, beaucoup d'églises manquent de puissance et de clarté par rapport aux enseignements de la Bible et par rapport aux démonstrations de vie fondées sur les Ecritures: c'est déjà un *jugement de Dieu* (1 Pierre 4:17) et une expression de l'*apostasie* (abandon de la foi qui sauve) dans les temps de la fin (Matthieu 24:12; 2 Thessaloniens 2:3).

39. Une église qui devient progressivement une *prostituée* se conforme de plus en plus au monde, et mélange des idoles païennes au Dieu de la Bible. Elle aspire à posséder l'argent, la puissance et à être reconnue du monde. Elle méprise les commandements de Dieu et la rédemption par Jésus-Christ. Elle conduit les vrais croyants dans une situation de détresse (Apocalypse 17 et 18).

40. Cependant les *croyants* sont appelés à rester fermes dans leur foi, à aimer et à espérer, à *prier* pour ceux qui les calomnient et les persécutent; afin que ceux-ci puissent également parvenir à la repentance (Matthieu 5:44).

41. Mais, avant tout, les croyants sont appelés à rester *fidèles* au Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, à résister à tout esprit de mélange et de conformité au monde, et à inciter le plus grand nombre de personnes à suivre Jésus-Christ: «Allez, faites de toutes les nations des disciples» (Matthieu 28:19).

L'ATTACHEMENT À LA VOCATION MISSIONNAIRE

42. La séduction et la vocation missionnaire œuvrent parallèlement. La mission (dans le sens de la conversion des incroyants à Jésus-Christ) est la *réponse positive* des croyants aux nombreuses séductions. La vocation missionnaire ne cessera qu'au retour de Jésus-Christ en puissance et en gloire (Matthieu 24:14).

43. Sans la mission l'Eglise dépérit. Il n'y a qu'une seule alternative: *la mission ou la mort* (Otto Riecker). La mission est la respiration de l'Eglise.

44. Là où une église ne veut ou ne peut plus répondre à l'appel missionnaire, chaque croyant est exhorté à accomplir ce service en fondant ou en soutenant des *œuvres missionnaires* fidèles à la Bible.

45. De *nouvelles* assemblées et églises peuvent être fondées à travers l'action de ces œuvres missionnaires fidèles à la Bible, pour remplacer si nécessaire les églises qui se sont détournées de la foi chrétienne.

L'ABANDON DE L'ÉGLISE PAR LES CHRÉTIENS

46. Chaque croyant est appelé à vérifier lui-même, au moyen de la Bible, dans quelle mesure *son* assemblée ou *son* église se tient ou non sur le fondement de la Parole de Dieu.

47. Là où il découvre des déviations et des irrégularités, il doit les *faire connaître* ouvertement à son église. S'il s'agit de fautes graves et qui persistent malgré des avertissements répétés, il ne lui reste que le choix entre souffrir ou quitter l'église. Aussi longtemps que possible, il ne devrait pas en sortir, mais y rester et *manifester* sa réprobation.

48. Ces fautes peuvent toutefois devenir si importantes qu'un croyant, par motif de conscience et par obéissance au Seigneur Jésus-Christ, *ne peut faire autrement* que de quitter son église. Il s'agit d'une église qui, dans son ensemble, adopte des lois qui approuvent les fausses doctrines et le péché, et les imposent.

49. Quitter une église dont l'enseignement et la manière de vivre se sont largement éloignés de l'Écriture Sainte *ne signifie pas* abandonner l'Église de Jésus-Christ, mais se séparer d'une institution qui se nomme encore "église" à tort.

50. La véritable Église (celle de Jésus-Christ), qui n'est pas non plus parfaite, est celle dont les membres s'appliquent néanmoins à vivre par la puissance de Christ et selon les enseignements de l'Écriture Sainte. Elle continue de vivre *en dehors* de cette institution qui se nomme à tort Église, et elle redécouvre la véritable communion. Seule à l'Église fidèle s'adresse la parole: «Les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle» (Matthieu 16:18).

LES FONDEMENTS D'UNE RÉFORMATION DE L'ÉGLISE

51. Quelle que soit l'église que fréquente un croyant, *chacune* a besoin d'une réformation, c'est-à-dire d'un *renouvellement spirituel*. Celui-ci ne peut commencer que chez les personnes elles-mêmes par la reconnaissance de leur propre culpabilité et incapacité, et par la seule confiance en la grâce et en la puissance de Jésus-Christ.

52. *Seul Jésus-Christ* doit être Seigneur, et non pas d'autres maîtres, idéologues ou fondateurs de religions.

53. *Seule la Parole de Dieu*, la Bible, doit faire autorité, non pas d'autres paroles, idéologies ou sources de révélations.

54. Ce n'est *que par la grâce et par la foi* que nous sommes sauvés, non par des techniques d'auto-rédemption, des doctrines de réincarnation, des tentatives impies qui cherchent à remplacer le Royaume des cieux à venir par l'attente chimérique d'un nouvel ordre mondial de paix institué par la puissance de l'homme.

55. «*Jésus-Christ*, tel qu'il nous est décrit dans l'Écriture Sainte, *est la seule Parole de Dieu* que nous devons écouter, à laquelle nous devons faire confiance dans la vie et dans la mort, et à laquelle nous devons obéir. Nous rejetons la fausse doctrine qui dit que l'Église pourrait et devrait reconnaître comme source de sa prédication, en dehors et à côté de cette seule Parole de Dieu, encore d'autres événements et puissances, d'autres êtres et vérités comme révélation de Dieu.» (Article 1 de la Déclaration théologique de Barmen, 1934)

VRAIE ET FAUSSE UNITÉ

56. Une vraie réformation, dans le sens d'un renouvellement spirituel, conduit de nombreuses personnes, *individuellement*, par la repentance et le changement de vie, à une nouvelle *communion* dans l'Esprit – tout d'abord invisible, puis de plus en plus visible.

57. La *division* des croyants en groupes et groupuscules qui se combattent résulte de la désobéissance à Dieu. C'est une honte aux yeux du monde et cela paralyse la vocation missionnaire (cf. Jean 17:20-21). Mais cette division ne peut être un obstacle insurmontable, si les croyants se souviennent de la vérité principale de l'Évangile, de la justification du pécheur par la grâce seule et s'ils découvrent leur unité sur les points essentiels: «*L'unité dans les choses essentielles*, la liberté dans les choses secondaires, et l'amour par-dessus tout.»

58. L'unité des croyants résulte de la Parole de Dieu et de la repentance, elle ne peut et ne doit pas se faire au détriment de la vérité biblique, mais ce sera une *unité dans la vérité de Christ* (Jean 14:6; 17:11-17; Ephésiens 2:14).

59. La *véritable unité* ne concerne que ceux qui croient en Jésus-Christ, qui gardent sa Parole comme étant "la vérité", qui sont dans le monde mais non pas du monde, et qui pour cette raison sont haïs du monde (Jean 17). La *fausse unité*, par contre, rassemble ceux qui dans le monde entier se "prostituent" avec toutes sortes d'idéologies et de religions, et persécutent par la contrainte, la terreur et finalement la violence ceux qui reconnaissent fidèlement Jésus-Christ comme leur seul Seigneur, Sauveur et Prince de paix (Apocalypse 13, 17 et 18).

60. Dieu accorde la *véritable unité* par l'œuvre missionnaire et l'évangélisation de toutes les nations, par l'appel clair à recevoir la foi qui sauve et à abandonner sa vie à Jésus-Christ (Matthieu 28:18-20; Jean 17:20-21). La *fausse unité* évite cet appel à la repentance, en mettant l'accent sur les problèmes politiques et les tentatives d'auto-rédemption d'une humanité qui se croit autonome. C'est une humanité sans Dieu, qui n'a pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvée et qui est à son apogée quand l'antichrist ira jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu (2 Thessaloniens 2:4-10).

61. La *véritable unité* ne tolère pas une fausse doctrine (Galates 1:6-10; 2 Jean 9-11; Jude 3-4). Par contre, la *fausse unité* la tolère et la fait progresser en y mélangeant les idéologies et les religions.

LE RENOUVELLEMENT DE LA THÉOLOGIE

62. Pour une réformation qui soit un renouvellement spirituel, il faut un renouvellement de la *théologie*.

63. Il ne peut y avoir de renouvellement de la théologie que si la *Bible*, en tant que Parole de Dieu, est de nouveau prise au sérieux dans la formation théologique, et si la raison humaine se soumet avec crainte et respect à cette Parole.

64. Une *formation fidèle à la Bible* est de ce fait indispensable. Ce qui implique nécessairement la création d'institutions reconnues fidèles à la Bible: écoles, instituts bibliques, centres d'études, grandes écoles et universités.

LA PRATIQUE DE LA DISCIPLINE DANS L'ÉGLISE

65. De nombreuses confusions dans la théologie et de nombreux problèmes dans l'église sont dus à la suppression de la *pratique de la discipline*.

66. La discipline dans l'église implique la *sanction* ou l'*exclusion* des personnes qui y introduisent ouvertement des doctrines et des manières de vivre non conformes à la Bible (1 Corinthiens 5; 2 Jean 9-11).

67. Si la discipline dans l'église se veut efficace, elle doit s'appliquer à tous les niveaux de la hiérarchie ecclésiastique et ne doit pas ménager les *anciens de l'église*, les *membres des synodes* et les *dirigeants d'églises*, s'ils répandent et approuvent la séduction.

68. Car «un peu de levain fait lever toute la pâte» (1 Corinthiens 5:6), et cela est d'autant plus grave lorsque ce «levain» concerne des personnes qui occupent une position influente.

LA MISSION DE CHAQUE CROYANT

69. Chaque croyant est appelé à exercer un *sacerdoce spirituel* (cf. 1 Pierre 2:9), c'est-à-dire: prendre à cœur sa vocation chrétienne en éprouvant les enseignements et la vie à la lumière de l'Écriture Sainte.

70. Ceci implique de *résister* à l'esprit du siècle et de ne pas rester silencieux face à ce qui évolue en opposition à la Bible. «Nous combattons, non avec violence, mais avec la Parole» (Martin Luther).

71. Chaque croyant est invité à demeurer quotidiennement en communion avec Dieu par la *lecture de la Bible et la prière*, et à se laisser fortifier et corriger.

72. Il est appelé à proclamer le *message* de Jésus-Christ en accord avec la Bible, sans restriction et sans rien y ajouter ou en retrancher.

73. Il est appelé à conformer sa vie aux *normes bibliques*, aussi lorsque les affirmations et l'esprit du monde s'y opposent.

74. Il est appelé à *s'engager dans le soutien et l'édification d'une communauté* animée par la vision missionnaire.

75. Il est appelé à soutenir les *employés de l'église*, même s'ils ont des problèmes avec leurs supérieurs ecclésiastiques à cause de leur prédication de réveil basée sur la Bible et s'ils sont mis à l'écart ou congédiés.

76. Il est appelé à retirer *son soutien matériel et financier* à toute œuvre dont le but est contraire à l'Évangile.

77. Il est appelé à soutenir et à coopérer avec des œuvres, des organisations, des écoles, des académies, des médias... *fidèles à la Bible*.

LA VOCATION DES ÉGLISES

78. Les églises sont appelées à se référer uniquement à la *Bible*, comme étant la Parole de Dieu, et à rejeter toute doctrine non biblique afin de pouvoir donner une orientation tant à la personne qu'à la société.

79. Elles sont appelées à accorder plus de moyens qu'actuellement pour *l'édification de communautés missionnaires* en de nombreux endroits.

80. Elles sont appelées à encourager les *ouvriers fidèles*, à respecter l'exercice de leur foi, à étendre leur champ d'action et à ne pas les opprimer par des sanctions ou des menaces d'exclusion.

81. Elles sont appelées à *ne pas imposer* aux chrétiens fidèles à la Bible de soutenir financièrement des manifestations que leur conscience réprouverait.

82. Elles sont appelées à s'exprimer clairement au sujet des *questions d'éthique*, comme le mariage, la famille, le droit à la vie, la sexualité, etc. en accord avec l'Écriture Sainte.

LA MISSION DE L'ÉTAT ET DE LA SOCIÉTÉ

83. L'État et l'Église sont distincts (cf. Jean 18:36). Néanmoins, l'État ne peut prospérer que s'il observe et applique des *préceptes bibliques fondamentaux*. Ces préceptes devraient lui être transmis par les églises.

84. Ces préceptes bibliques se trouvent essentiellement dans les *dix commandements* (Exode 20: 2-17).

85. Négliger ces préceptes, c'est ouvrir la porte *au chaos et à l'anarchie*.

86. Dans de nombreux États, certains *partis et groupes sociaux* favorisent le chaos et l'anarchie, en combattant les principes fondamentaux de Dieu contenus dans les dix commandements, que ce soit ouvertement ou en secret.

87. L'Écriture Sainte décrit de telles personnes en ces termes: «Sache que, dans les derniers jours, il y aura *des temps difficiles*. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. [...] chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce, apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité» (2 Timothée 3:1-7).

88. Dans de nombreux États, de telles personnes, précédant *l'homme impie* (2 Thessaloniens 2:3), tiennent déjà les rênes du pouvoir dans leurs mains, ou y aspirent. Elles ont toujours plus d'influence dans la politique, la justice, les médias, les universités, les écoles et les églises.

89. Les politiciens, les juristes, les journalistes, les enseignants et les dirigeants d'église, ainsi que les gens de toutes professions, sont appelés à s'opposer à "cette dégradation de la société", à cette infiltration, *grâce à la prière et à un travail effectué dans un esprit biblique et chrétien*.

PERSPECTIVES

90. Les événements actuels dans l'Église et dans la société ainsi que leur évolution ont été *prédits* dans la Bible.

91. Cette évolution caractérise l'époque où doit apparaître l'antichrist de Satan qui dominera le monde.

92. Mais Jésus-Christ reviendra avec puissance et une grande gloire pour anéantir cet *homme impie* (2 Thessaloniens 2:8).

93. Comme nous ne savons pas *quand* Jésus reviendra, nous devons agir tant qu'il fait jour.

94. Nous travaillons pour Jésus-Christ et pour l'édification de son Eglise en signe de *reconnaissance* pour son œuvre expiatoire sur la croix et en gage d'*amour* pour Lui, sachant qu'il sera victorieux.

95. «En vérité, le solide fondement posé par Dieu subsiste, avec ces paroles qui lui servent de sceau : *Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent; et:Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité*» (2 Timothée 2:19). Amen !

Auteur : Dr. Lothar Gassmann, Allemagne

Logass1@t-online.de

www.L-Gassmann.de

Copie inchangée permise.

Annexe

Ces nouvelles "95 thèses" ont été rédigées le jour anniversaire de la mort de Luther (18/02/1996) par le Dr Lothar Gassmann. Dans l'espace de quelques semaines, 33 organisations chrétiennes ont manifesté leur accord avec leur contenu dans les pays européens de langue allemande. Lors d'une conférence pastorale internationale, début mars 1996, près de Durban (Afrique du Sud), ces thèses étaient mises à disposition en anglais, dans une version légèrement remaniée. Le millier de pasteurs et responsables d'églises, de 14 pays et de plus de 50 dénominations, présents, les ont unanimement adoptées comme résolution et ont décidé de les traduire dans toutes les langues importantes et de les diffuser à travers le monde.

Le 27 octobre 1996, elles furent – comme les thèses de Luther en 1517 – affichées à l'église du château de Wittenberg, en présence de plus de 500 croyants, comme acte symbolique et appel à la conversion. Par la suite, elles ont été envoyées à tous les évêques et présidents d'Eglises allemands, autrichiens et suisses, avec un appel

au débat public (disputation) et à la mise à l'écart de tous les obstacles ecclésiastiques.

Pour le passage à l'an 2000, des traductions des thèses étaient disponibles dans au moins 30 langues et publiées dans plus d'une centaine de pays.



En peu de temps, ces nouvelles 95 thèses ont circulé autour du globe, tel un flambeau, allumant les consciences de nombreuses personnes de toutes nationalités et couleurs de peau. Face à la situation dans les églises et dans la société leur message est plus actuel que jamais à l'aube du troisième millénaire.